

**Le baron Haussmann** (Paris 1809 - Paris 1891),

préfet de la Seine de juin 1853 à janvier 1870. À ce titre, il dirige les transformations de Paris sous le Second Empire. Il met en oeuvre le plan de rénovation de la commission Siméon et poursuit les travaux engagés par ses prédécesseurs Rambuteau et Berger. Au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, Paris se présente à peu près sous le même aspect qu'au Moyen Âge : les rues sont sombres, étroites et insalubres. Lors de son exil en Angleterre (1846-1848), Louis-Napoléon Bonaparte est fortement impressionné par les quartiers ouest de Londres. La reconstruction de la capitale anglaise à la suite du grand incendie de 1666 a fait de cette ville une référence pour l'hygiène et l'urbanisme moderne. L'Empereur veut faire de Paris une ville aussi prestigieuse que Londres : tel est le point de départ de l'action du nouveau préfet. L'idée maîtresse de ces énormes travaux urbains est de faciliter les déplacements des Parisiens, le transport des marchandises, la gestion de l'eau. Cette campagne s'intitule « Paris embellie, Paris agrandie, Paris assainie ». L'autre objectif, non officiel, est de prévenir des soulèvements populaires, comme sous la Révolution de 1789, puis en juillet 1830 et en juin 1848. En assainissant le centre de Paris, Haussmann déstructure les foyers de contestation et les éparpille dans les nouveaux quartiers. Haussmann a l'obsession de la ligne droite et, pour cela, il est prêt à amputer des espaces comme le jardin du Luxembourg mais aussi à démolir de nombreux bâtiments. En dix-huit ans, des boulevards et avenues sont percés de l'actuelle place de la Nation à la place de l'Étoile, de la gare de l'Est à l'Observatoire. Les Champs-Élysées sont aménagés.

### **Le baron Haussmann** (Paris 1809 - Paris 1891) (suite 1)

Dans le but d'améliorer l'hygiène, par une meilleure qualité de l'air, il aménage un certain nombre de parcs et jardins : il crée un square dans chacun des quatre-vingt quartiers de Paris, ainsi que le parc Montsouris et le parc des Buttes-Chaumont. D'autres espaces déjà existants sont aménagés. Ainsi les bois de Vincennes et de Boulogne deviennent des lieux prisés pour la promenade. Il met en place des normes très strictes quant à la taille et à l'ordonnement des maisons. L'immeuble de rapport et l'hôtel particulier s'imposent comme modèles de référence. Les immeubles se ressemblent tous.

Afin de mettre en valeur les monuments nouveaux ou anciens, il met en scène de vastes perspectives sous forme d'avenues ou de places, comme la place de l'Étoile. Haussmann fait aussi construire ou reconstruire des ponts sur la Seine. Il crée des circuits d'adduction d'eau et un réseau moderne d'égouts, puis lance la construction de théâtres ( la Ville et le Châtelet), ainsi que deux gares (Gare de Lyon et Gare de l'Est).

En 1859, Haussmann décide d'étendre la ville de Paris jusqu'aux fortifications. Ainsi, les communes limitrophes comme La Chapelle, Montmartre, Auteuil, Passy, Grenelle, Vaugirard ou Bercy sont annexées à la capitale. La transformation de la capitale a un coût très élevé puisque Napoléon III souscrit un prêt de 250 millions de francs-or en 1865, et un autre de 260 millions de francs en 1869, (en tout, 25 milliards d'euros d'aujourd'hui). La banque d'affaires des Pereire investit 400 millions de francs jusqu'en 1867 dans des bons de délégation, créés par un décret impérial de 1858. Ces bons sont des gages sur la valeur des terrains acquis puis revendus par la Ville : la spéculation aide au financement des travaux parisiens. On estime que les travaux du baron Haussmann ont modifié Paris à 60 % : 18 000 maisons ont été démolies entre 1852 et 1868 sur 31 000 maisons recensées en 1850 dans le Paris avant annexion des communes limitrophes.